

## Rencontres franco-italiennes sur les exportations de bovins vifs - Vérone - 9 et 10 février 2017

*Table ronde : Quels leviers pour freiner la déconsommation de la viande bovine ?*

Les 9 et 10 février 2017, s'est tenue la 32<sup>ème</sup> rencontre annuelle franco-italienne sur les échanges de bovins vifs, à Vérone. FranceAgriMer a co-organisé cet évènement avec Interbev, dans sa mission d'accompagnateur de la filière bovine.

Ces réunions ont pour objet d'échanger avec les partenaires italiens de la France, pour faciliter les échanges (notamment au regard des obligations vétérinaires) à destination d'un marché qui représente le premier débouché français en bovins vifs.

Deux séquences composent ces rencontres :

Le jeudi 9 février s'est tenu le rendez-vous entre, d'une part, les services vétérinaires de différentes régions et le représentant du Ministère de la Santé italien (duquel dépendent ces services) et, d'autre part, la Direction générale de l'alimentation (DGAL), en présence des professionnels français (Interbev, la FFCB et Coop de France). Cette réunion a permis de faire le point sur les difficultés rencontrées en 2016, dans un contexte qui demeure marqué par l'épizootie de Fièvre Catarrhale Ovine (FCO), et d'identifier les voies d'amélioration.

Il en est ressorti que les non-conformités sur les échanges de bovins vifs (identification, enregistrement dans le logiciel TRACES, conditions de transport) sont désormais résiduelles. Les services vétérinaires italiens ont particulièrement apprécié i) l'effort de leurs homologues de la DGAL en matière d'échanges d'information, tant au niveau central qu'au niveau déconcentré ; ii) l'amélioration apportée par la mise en place des vétérinaires officiels privés ; et iii) l'utilisation du logiciel européen Bovex, conçu justement pour faciliter ces échanges d'information. Cette réunion, qui constitue un temps fort et régulier des échanges entre services vétérinaires des deux pays, a été appréciée, comme chaque année, pour la qualité des débats.

La conférence du vendredi 10 février, qui a réuni une centaine de professionnels français et italiens, a rencontré un grand succès et a suscité un vif intérêt. Elle a permis de constater le dynamisme des exportations de bovins en 2016, qui se sont accrues de 10 % environ, à près de 950 000 têtes (données TRACES, tous types confondus).

Son thème : « **Quels leviers pour freiner la déconsommation de la viande bovine ?** » a permis d'aborder une situation à laquelle les deux pays sont confrontés, et l'Italie encore davantage que la France. Une table ronde a clôturé la séance et permis d'échanger plus largement avec les participants sur ces divers thèmes. A cet égard, autant l'interprofession française tente d'y répondre avec divers outils (réseaux sociaux, campagne « Viande, une idée par jour », conférences « Made in viande »), autant leurs homologues italiens apparaissent encore démunis, manquant pour ce faire: i) d'une stratégie du type de celle mise en place par les professionnels français; ii) d'une structure pour la porter (leur interprofession reste en projet, handicapée par des objectifs très ambitieux; iii) des moyens pour la financer, tels qu'une CVO (liée elle-même à l'interprofession).

Ce rendez-vous annuel a confirmé, cette année encore, son utilité à renforcer les liens tant entre services de l'Etat qu'entre partenaires commerciaux français et italiens, pour ce marché qui, au-delà de la hausse des exportations à destination des pays tiers, reste de très loin le premier débouché des exportateurs de bovins français, et pour laquelle l'origine française représente de très loin (près de 95 %) la première source d'approvisionnement, qui tend même à se renforcer.